Douzième Année Décembre 1908 Nouvelle série N° 38

LE VOILE D'ISIS

Revue d'études ésotériques, psychiques et divinatoires

LE HASARD n'existe pas

Directeur : PAPUS

LE SURNATUREL n'existe pas

ABONNEMENT UNIQUE : 3 FRANCS PAR AN

Chaque auteur est seul responsable des opinions qu'il expose

SOMMAIRE

Spiritualisme et Féminisme

J'ai eu dernièrement la faveur de m'entretenir longuement avec l'auteur d'*Amour et Maternité*, Mme Claire Galichon ; je dis faveur intentionnellement, car c'en est une de causer avec un esprit si cultivé, si puissamment organisé et une intelligence si vaste !

C'était à la suite d'une conférence faite à Nice, par Mme Nelly-Roussel et du sujet traité par cet éloquent orateur : « La Femme et la Libre Pensée ».

Mme Claire Galichon, tout en appréciant la parole si prenante et si chaude de la vaillante Féministe, m'exprimait ses regrets de lui voir appuyer sa doctrine sur le matérialisme, et me disait combien le Féminisme gagnerait avec le spiritualisme. Cette charmante femme m'avouait même qu'elle était devenue sincèrement féministe que par le spiritualiste, et à la suite de ses longues et patientes investigations dans le domaine qui peut paraître irréel aux profanes ; mais qui pourtant nous touche de bien près, puisque c'est le domaine de l'âme. A l'appui de ses dires et de ses croyances, elle me donna un de ses ouvrages : *Souvenirs et Problèmes Spirites.*

Il faut avoir certes un certain courage pour se déclarer spirite. Il est si simple de réfuter ce que l'on ne voit pas et ce que l'on n'entend point, d'opposer le doute systématique, ou la raillerie facile ! Or la doctrine spirite, examinée superficiellement, apparaît évidemment, de prime abord, comme un tissu d'élucubrations émanant de cerveaux malades ; mais, pour des esprits avides de s'instruire, rien ne doit être négligé, et, pour sainement juger une chose, il faut l'étudier sans parti pris, avec une entière

bonne foi. Tel fut le cas de Mme Claire Galichon.

Ce qui ressort très clairement de la lecture de son ouvrage : *Souvenirs et Problèmes Spirites*, c'est d'abord la ténacité que l'auteur a apportée dans ses investigations, à seule fin d'arriver à la découverte de la vérité ; puis une loyauté si évidente, que la droiture et la sincérité de ce sentiment, qui se manifeste à chaque ligne, sont pour ainsi dire, une garantie de succès pour l'auteur. Comment douter de ses affirmations, en présence d'une telle franchise de pensée ?

L'auteur nous raconte d'abord l'évolution de son esprit, et comment ayant grandi *entre le catéchisme et la Bible, entre des chapelets interminables, des neuvaines, des scapulaires, des Pères Jésuites et des Capucins*, il en arriva à douter des enseignements de l'Eglise, et à se demander, malgré son scepticisme qui ne satisfaisait pas les aspirations de son âme : *Pourquoi suis-je au monde, quelle est mon origine, quel est mon but ? Pourquoi sommes-nous tous plus ou moins entourés de tourments et de peines ? A quoi aboutissent nos efforts communs ? A la mort ? — Oui, à la mort.*

Poursuivant passionnément son but, avec tout son cœur et toute son âme, Mme Claire Galichon nous dit comment, après avoir étudié tous les philosophes célèbres, elle arriva à la *conviction : « Ma transformation, dit-elle, fut l'œuvre d'un petit livre que je n'ouvris d'abord qu'avec répugnance et dans le seul but de la critique. Il a nom : La Voyante de Prévost*, par Justin Kerner. *Mais ce que les enseignements théologiques inculqués dans mon enfance, à grand renfort d'argumentation, ce que les philosophes célèbres n'avaient pu me donner, en de nombreux volumes :* la conviction ; *le simple exposé de faits constatés et racontés sans parti pris, avec une indéniable bonne foi par un médecin, poète et philosophe, à l'esprit indépendant, me la conféra* en une fois. » Et l'auteur s'écrie avec une foi profonde : « *J'ai fait erreur, il y a une survie* individuelle *et une Justice suprême, quoique cette survie ne ressemble pas à l'immortalité de l'âme enseignée par les catholiques, les protestants, les mahométans et autres ; la survie est la continuation de la vie de l'âme en dehors de son enveloppe matérielle*, telle qu'elle s'est manifestée *en se développant sur terre.* »

L'auteur raconte comment sa conviction grandit et se fortifia dans l'étude de la philosophie spirite et de l'enseignement des esprits, et comment il se mit à l'œuvre pour obtenir des communications directes avec le monde invisible. Ses expériences eurent un plein succès, et le récit en est tellement curieux, si émouvant et si intéressant, que tout serait à citer.

Mme Claire Galichon obtint des communications de l'Invisible véritablement surprenantes, et ayant un tel cachet de vérité et d'authenticité, qu'en les lisant, tout un monde nouveau apparaît à l'esprit. On découvre tout à coup des horizons grandioses, infinis, où les âmes, dégagées de toute attache matérielle, évoluent lentement dans la voie de la perfection, dans une atmosphère de charité et d'amour.

Ce qui frappe surtout le lecteur, c'est que l'auteur appuie ses dires sur des faits que l'on peut qualifier de *tangibles*, si extraordinaire que cela paraisse, faits qui ont été contrôlés et mentionnés par une autorité médicale, le docteur Baraduc.

Les excursions morales de Mme Claire Galichon dans le monde invisible sont d'autant plus intéressantes, qu'elles n'ont pas eu pour mobile une curiosité naturelle et bien humaine, pas plus qu'un intérêt purement personnel, mais la recherche passionnée des vérités fondamentales sur lesquelles s'appuient nos croyances, et, des diverses communications reçues, Mme Claire Galichon en est arrivée à ces convictions profondes :

« 1° *L'âme humaine, reconnue scientifiquement substance indépendante du corps matériel humain est nécessairement immortelle, rien n'autorisant à supposer sa fin puisque la désagrégation du corps ne doit pas l'atteindre ;*

« 2° *L'existence d'un Etre Suprême : « Dieu est, tout comme la pensée est »* ;

« 3° *Le seul et vrai sens du christia-*

nisme dépouillé des élucubrations théologiques, c'est la charité universellement prêchée par le Christ ; c'est l'union de tous les êtres dans le Père, révélé par le Christ ; ce fils de prédilection ayant, par ses efforts, atteint au plus haut degré de perfection. »

Et l'auteur conclut : « *C'est au spiritisme que revient cette tâche grandiose d'une régénération salutaire, au spiritisme déiste et chrétien. C'est lui qui doit faire comprendre le* Père que le Christ a révélé, *c'est lui qui doit propager la grande loi de l'Amour*, « sans laquelle point de salut. »

La survie ou immortalité de l'âme est une conviction consolante. Si la vie devait se borner exclusivement à la matière et aux tourments que nous endurons ici-bas, il faudrait douter de la bonté de Dieu et nier la Pensée.

L'existence de l'Etre Suprême, ainsi comprise, est bien telle que je me la représente ; non pas ce Dieu vengeur et justicier que le plus souvent on nous dépeint, mais un Dieu d'infinie justice, ce qui n'est pas la même chose, et d'infinie bonté, incapable par conséquent de nous avoir mis sur cette terre uniquement pour souffrir, et encore moins de nous châtier en nous infligeant les tortures du feu après notre mort.

Et voilà bien la vraie religion que nous enseigne Mme Claire Galichon, telle que nous devons l'entendre et la pratiquer, et qui fut d'ailleurs celle du Christ : une religion de charité et d'amour !

Et pour terminer par une considération exclusivement féministe, j'ajouterai que de la lecture des communications de ce monde invisible, il en est résulté pour moi cette conviction très forte que le Féminisme peut s'appuyer sur le spiritualisme. Dans le domaine spirituel, toutes les âmes sont sœurs et je n'y ai point vu de démarcation entre les âmes masculines et les âmes féminines. Ce sont des âmes et il n'y a que le degré de perfection atteint par chacune d'elles qui établit dans l'infini une espèce de hiérarchie.

Ce qui a surtout attiré mon attention, c'est que les Invisibles parlent très simplement de l'incarnation d'âmes féminines en des corps masculins et réciproquement.

Si cette doctrine était adoptée, voilà qui détruirait joliment la soi-disant supériorité masculine, et ce serait le vrai triomphe du *Féminisme* par le *Spiritualisme*.

ANNE DE RÉAL

Les Renaissances et le Nirvâna chez les Egyptiens

Le LIVRE DES RESPIRATIONS de l'antique Egypte a démontré hautement que les Egyptiens admettaient la réincarnation de l'homme, ou sa renaissance ; mais beaucoup d'archéologues et non des moindres ne croyaient pas que les Egyptiens admettaient également le retour de l'âme dans le sein de Dieu, c'est-à-dire à l'accès de l'Individualité dans le Nirvâna.

Les lignes suivantes d'une partie du texte et les commentaires que nous donnons ci-après démontrent parfaitement le fait.

Voici une partie du TEXTE DU LIVRE :

« Allons, Osiris (1) Hor-sa-aset, tu es pur, ton cœur est pur, ton organe générateur est purifié, ta partie postérieure est nettoyée et ton corps (à l'intérieur) est rempli d'aromates après avoir été nettoyé par l'eau de nitre. Aucun de tes membres n'est souillé... Osiris Hor-sa-aset est pur par le lavage de cette lotion des champs de Natep, au nord des champs de Sanehemu.

« Les Déesses Uati et Necheb (2) l'ont rendu pur dans la huitième heure de la nuit et dans la huitième heure du jour. — Ainsi... Viens... Osiris Hor-sa-aset, entre dans la salle de la Double-Vérité (3). — Tu es pur de tout crime, de tout pé-

1. C'est ainsi qu'on nomme le défunt.
2. Voir dans *Isis dévoilée*, p. 202, 2e édition, les noms de ces Déesses, 1 vol., 2e éd. Paris. H. Chacornac.
3. Cf. *Isis Dévoilée, passim*, 2e éd., *ut supra*.

ché, de toute souillure... Pierre de Vérité est ton nom.

« Allons, Osiris Hor-sa-aset, entre au Duant (1), entre dans ta grande pureté... Les deux grandes déesses de Vérité t'ont purifié dans la grande salle du Dieu de la Terre, tes membres ont été purifiés dans la salle du Dieu de l'Air (ou de l'aither)... Tu contemples la manière dont Ra autant que *Toum* (soleil du soir) se livre au repos. Ammon est près de toi pour *t'inspirer* le souffle, Ptah façonne tes membres et avec Ra tu t'avances vers la montagne du Soleil. Ces divinités admettent ton âme sur la barque solaire avec Osiris... Ton âme est divinisée dans la demeure du Dieu de la Terre Geb (2) ... Tu es bien heureux à perpétuité et toujours..., toujours (*in æternum*).

« Allons, Osiris Hor-sa-aset... Ton nom reste, ton corps demeure, ton divin Sahut germe (3). »

Comme corollaire aux lignes qui précèdent, nous ajouterons les idées suivantes sur l'âme.

« *D'une seule âme, celle du Tout proviennent toutes ces âmes qui, comme distribuées, se répandent dans le Monde. Ces âmes subissent maintes transformations ; celles qui sont déjà les créatures rampantes se transforment en animaux aquatiques ; de ces animaux aquatiques dérivent les animaux terrestres et de ceux-ci les oiseaux. Des créatures qui vivent élevées dans l'air naissent les hommes. Comme hommes, les âmes reçoivent le principe de l'immortalité, deviennent des génies, puis parviennent dans le chœur des Dieux.*

La citation qui précède est la transcription d'un fragment d'écrit hermétique ancien, qui nous a été conservé par Italiee, un compilateur grec du ve siècle de notre ère qui a consigné ce fragment dans ses *Eclogæ physicæ et æthicæ ;* il a laissé aussi une sorte d'Encyclopédie de fragments célèbres dans son *Anthalogicon.*

Le document qui précède nous donne une théorie curieuse de l'âme (et nous montre sa migration) émanation de l'Ame Totale, d'abord vie existante à l'homme à travers les corps des animaux, ensuite survivant après la mort de l'Homme, et dans l'immortalité.

Cette notion de la migration des âmes et celle de l'immortalité sont chez les Egyptiens strictement solidaires ; les inscriptions de l'ancienne Egypte parvenues jusqu'à nous distinguent toujours ces deux doctrines. Elles représentent, nous disent divers Egyptologues, entre autres Franz Lambert, l'immortalité comme un état où l'âme, unie à un corps glorieux, radieux, jouit d'un bonheur éternel, affranchie de toutes les souffrances de l'existence terrienne, tandis que les migrations de l'âme s'accomplissent sur la terre, dans une constante succession de morts et de résurrection dans un corps nouveau, où l'âme est condamnée à endurer les souffrances des corps terrestres, particulièrement la douleur de chacun des morts.

Dans le Livre des Morts (*Chapitre I*) nous lisons une autre doctrine, inséparable aussi de l'idée d'une origine divine de l'âme et d'une récompense des bons et des châtiments des méchants.

Voici en effet, ce que nous y lisons :

« *Comme je me suis montré pieux sur la terre, et que j'ai eu souci des Dieux, nos Seigneurs, je suis parvenu dans la région de la vérité et de la justification. Me voici, comme un vivant ; je rayonne dans le chœur des Dieux, qui habitent les Cieux, car je suis de leur race* (1) ».

On voit par cette citation que les Egyptiens admettaient la Doctrine du Nirvâna des Hindous ; puisqu'ils étaient convaincus que la monade ou partie divine de l'homme retournait dans le *chœur* des Dieux.

Ernest Bosc

1. Extrémité du monde inférieur d'où l'Osiris gagne la montagne du Soleil ou l'horizon.
2. Identification du χσους des Grecs.
3. Sahut serait le *Persea*, l'arbre *Ashat ;* voir dans Isis Dévoilée, 2e éd., p. 135 et 136, ce qu'il est dit de la Persea. — *Laurus Persea* de Linnée, *Persea gratissima*, avocatier, etc., etc.

1. Du Manuscrit original de Turin, traduit en allemand par l'Orientaliste Lepsius. — Cf. Egalement *Isis dévoilée* (voir note ci-dessus), 1 vol. in-12, 2e Edition, Paris, H. Chacornac.

Coups d'œil Rétrospectifs

(*Suite*)

En 1887, Papus, alors au début de ses études de médecine, avait été frappé par le caractère synthétique des travaux de Louis Lucas dans les sciences naturelles ; il avait publié la première édition du *Traité élémentaire de Science occulte*, il collaborait au *Lotus* rouge, organe de la Société théosophique à Paris, — avec F.-K. Gaboriau, Barlet, Guaita, Lejay, etc. — Vers le milieu de l'année 1888, une scission se produisit, à la suite de manœuvres à double fin exécutées par le comité directeur anglais de la Société théosophique, scission à la suite de laquelle on résolut de donner à la tradition occidentale, un organe indépendant, et le premier numéro de l'*Initiation* parut en octobre 1888.

On nous saura gré de reproduire ici quelques fragments de son programme primitif.

Voici le programme de l'*Initiation :*

« Les doctrines matérialistes ont vécu.

« Elles ont voulu détruire les principes éternels qui sont l'essence de la Société, de la Politique et de la Religion ; mais elles n'ont abouti qu'à de vaines et stériles négations. La Science expérimentale a conduit les savants malgré eux dans le domaine des forces spirituelles par l'hypnotisme et la suggestion à distance. Effrayés des résultats de leurs propres expériences, les matérialistes en arrivent à les nier.

« La Renaissance spiritualiste s'affirme cependant de toutes parts en dehors des Académies et des cléricalismes. Des phénomènes étranges ramènent à considérer de nouveau cette vieille *Science Occulte* apanage de quelques rares chercheurs. L'étude raisonnée de ses principes conduit à la connaissance de la Religion unique d'où dérivent tous les cultes, de la Science universelle, d'où dérivent toutes les philosophies.

« Des écoles diverses s'occupent de chacune des parties de cette Science occulte. La *Théosophie*, la *Kabbale*, le *Spiritisme*, ont leurs organes spéciaux souvent ennemis.

« L'*Initiation* étudie comparativement toutes les écoles sans appartenir exclusivement à aucune.

« L'*Initiation* n'est pas exclusivement *théosophique*, mais elle compte parmi ses rédacteurs les plus instruits des théosophes français. L'*Initiation* n'est pas exclusivement *Kabbaliste*, mais elle publie les travaux des Kabbalistes les plus estimés que nous possédions. Il en est de même pour toutes les autres branches de la Science occulte : la *Franc-Maçonnerie*, la *Spiritisme*, l'*Hypnotisme*, etc., etc.

« La partie initiatique de la *Revue* résume et condense toutes ces données diverses en un enseignement progressif et méthodique. La partie philosophique et scientifique expose les opinions de toutes les écoles sans distinction ; enfin la partie littéraire développe ces idées dans la forme attrayante que savent leur donner le poète et le romancier. »

Ainsi donc, les efforts de cette revue tendent « dans la science à constituer la synthèse en appliquant la méthode analogique des anciens aux découvertes analytiques des expérimentateurs contemporains ;

« Dans la Religion, à donner une base solide à la Morale, par la découverte d'un même ésotérisme caché au fond de tous les cultes ;

« Dans la Philosophie, à sortir des méthodes purement métaphysiques des universitaires, à sortir des méthodes purement physiques des positivistes pour unir dans une synthèse unique, la Science et la Foi, le Visible et l'Occulte, la Physique et la Métaphysique.

Enfin « au point de vue social, l'*Initiation* adhère au programme de toutes les revues et sociétés qui défendent l'arbitrage contre l'arbitraire, aujourd'hui en vigueur et qui luttent contre les grands fléaux contemporains. »

(*A suivre*)

SÉDIR

Marche de la Destinée

(*Suite*)

Avant d'étudier la chiromancie ayant rapport aux influences astrales, il est bon d'énumérer les planètes qui dans leur parcours ont une si grande puissance sur les destinées humaines, au point que selon l'heure de notre naissance nous en portons pour ainsi dire le sceau ; puisque nous entendons dire et souvent avec raison, d'une personne, c'est un Jupitérien, un Mercurien, etc. ; ce qui veut dire avoir les goûts, les penchants que donnent ces planètes.

Selon ces données on peut partager les formes des mains en sept types se rapportant au Soleil, à la Lune, Mercure, Vénus, Jupiter, Saturne et Mars.

Les sept types ou premier grand partage des mains seront donc :

Les mains élémentaires ;
Les mains carrées ;
Les mains stapulées ;
Les mains philosophiques ;
Les mains coniques ;
Les mains psychiques ;
Les mains mixtes.

Jamais pour celui qui étudie la chiromancie aucune main ne peut être confondue avec une autre, c'est-à-dire que jamais une main carrée ne peut devenir une main psychique ; là n'est pas encore beaucoup l'application pour l'influence des planètes ; à part le nombre sept, quoique souvent un Saturnien aura une main philosophique, le Solaire la main conique, le Vénus la main psychique, etc. ; ce n'est pas tant à l'aspect en dehors de la main que l'on peut reconnaitre les planètes de naissance ; mais en ouvrant la main, nous avons les monts, ou leur place qui nous donnent réellement l'influence reçue par le sujet.

A l'intérieur de la main il y a sous chaque doigt, ou entre, selon les mains, de petites élévations plus ou moins accentuées, chaque élévation est un don de la planète, et marque ses qualités, s'il y a absence d'élévation, il y a absence de don ; maintenant il y a des mains où ces particularités n'existent pas, on peut se rendre compte que les intelligences, ou bonnes influences sont réparties très indistinctement sur chacun de nous. Si l'on remarque qu'une personne née sous les influences de Vénus a non seulement le mont du pouce marqué, qu'elle a de même en plus le mont de Saturne, l'on pourra dire de cette personne qu'elle a les goûts de Vénus, les plaisirs, les amabilités, etc. joints aux goûts de Saturne, la science, la sagesse, etc. ; venant temporiser des qualités si opposées. Toutes ces conditions montrent bien qu'en jugeant une main on se rapproche des planètes en les évoquant.

Premier type de mains élémentaires ou mains utiles

C'est le plus beau type pour la mentalité ; il est toujours important de remarquer les doigts. Ces mains n'ont pas toujours la longueur des doigts égale à celle de la paume de la main ; mais le plus généralement dans ces mains, les doigts sont d'égale longueur à celle de la paume de la main ; quand cependant les doigts sont plus longs que la paume, l'intellectualité est un peu plus importante ; plus la paume domine la main, plus la nature penche vers la partie brute animale ; ceci est un point important, dans la main élémentaire, de telles gens possèdent peu de capacités mentales. Si les ongles de ces mains sont courts, les gens sont violents, de tempérament passionné ; mais peu courageux, si un tel sujet commet un assassinat dans une furie de destruction, il possède une certaine adresse, plus d'instinct que de raison ; ces gens sont sans aspiration, ils boivent, mangent, dorment et vivent.

Les mains et doigts carrés, cette particularité est très souvent et facilement reconnue, le sujet est matériel ; il est bon de dire qu'il veut entendre de ses oreilles, et voir de ses yeux, et qu'un tel homme n'est jamais convaincu, il est obstiné de sa nature et de son esprit ; de telles gens sont habiles en affaires d'argent ; ils accumulent les richesses, et comprennent la vie pratique, ils la recherchent même.

Deuxième type de mains carrées
La main carrée et ses subdivisions

Dans ce type les mains carrées et communes, la paume carrée, les doigts eux-mêmes carrés, un tel type est appelé utile, parce qu'il se trouve dans tous les états de la vie ; si avec ce type les ongles sont courts et carrés, ces gens sont généralement ponctuels et précis dans leurs manières, ils ne le sont pas cependant de la nature ; mais plus conformément dans leurs coutumes et habitudes ; ils respectent l'autorité, aiment la discipline.

Ils ont une place pour chaque chose, et chaque chose tient sa place ; pas seulement pour ce qui les entoure, mais dans leur tête, ils respectent l'ordre des lois et sont esclaves des coutumes, ils ne sont pas querelleurs, mais déterminés, en oppositions ils préfèrent la raison aux instincts, la paix à la guerre ; ils sont méthodiques dans leur travail et vêtements ; ils ont de la persévérance, de la ténacité, mais pas de résignation ; ils ne sont pas enthousiastes, ni poètes, ni artistes ; ils sont pour les choses pratiques ; ils ont peu d'originalité ou d'imagination, mais ils travaillent avec une grande application et force de caractère qui peut rivaliser avec les plus brillantes inspirations ; de leur naturel ils aiment les sciences et études pratiques ; ils encouragent l'agriculture et le commerce, ils aiment la famille, les études, et les affections démonstratives ; ils sont sincères et vrais dans leurs promesses avec leurs amis, dans leurs principes d'honnêteté, leur plus grande faute est qu'ils font passer la raison en premier, et n'entendent rien à ce qu'ils ne peuvent concevoir.

Les doigts longs et carrés dans les mains carrées dénotent un plus grand pouvoir de mentalité, de la logique dans la méthode, mais un plus grand pouvoir que la main précédente, plus de pureté dans le type. Cette main, au contraire, examine le côté scientifique et peut ne pas se laisser influencer par préjudice ; mais peut procéder par circonspection et conclure logiquement, il peut trouver sa carrière dans les sciences que renferment la logique et la raison.

Il est entendu que toutes ces qualités énumérées seront très variées d'après l'explication si importante des lignes et autres signes ; mais donnent déjà un aperçu pour poser le premier jugement sur la chiromancie.

(*A suivre.*)

Sylvia de Imlack

Le Christianisme ésotérique

COMMUNICATION AU CONGRÈS SPIRITUALISTE
(*juin 1908*)

Préservons-nous d'imiter ces esclaves des choses du dehors, ces hallucinés du visible. Ne cherchons pas comme eux, le Christianisme dans l'extérieur le plus épais, dans la politique et l'oppression. Ne le cherchons même pas d'abord dans son histoire et les faits externes de l'Evangile. Mais cherchons d'abord le Christianisme dans l'intérieur, et découvrons-le au fond de notre âme. Par la foi, l'expérience intime, la mystique et la raison, par le concours lucide et ardent de toutes nos facultés, acceptons et arrivons à vivre et à prouver, en nous, les vérités religieuses primordiales, le Dieu infini, la vertu, l'immortalité, l'espoir du salut de tous et de l'éternelle gloire en Dieu. La foi nous fait accepter ces vérités. L'expérience intime et la mystique nous les font sentir et vivre. Enfin la raison nous les prouve, car notre raison démontre que l'Infini est sans limites dans la durée comme dans l'espace, qu'il ne manque pas de facultés, intelligence, amour et volonté qu'il nous donne et que le néant l'atteste impossible. Or l'Infini, possédant volonté, intelligence, amour, c'est Dieu même, la vertu n'est que la subordination du moi à l'Infini, l'immortalité résulte de l'impossibilité du néant. Et l'espoir du salut de tous et de l'éternelle gloire en Dieu n'est que la déduction logique de cette immortalité et d'un Dieu sans limites dans sa miséricorde comme dans son existence.

Alors, appuyé sur ces vérités, ayant senti et prouvé le Divin et l'humain, nous pouvons méditer par la raison, accepter par la foi l'union suprême de ces deux termes, le plus haut idéal concevable : l'Homme-Dieu.

Et tous les autres mystères du Christianisme, nous les ramenons à l'état d'expressions, de dépendances de cette vérité génale : la divinisation humanitaire.

Ici nous aurions le droit de faire halte, car nous avons déjà conquis l'essentiel du Christianisme ésotérique. Dieu et l'homme spirituel pour bases et l'Homme-Dieu pour but, voilà cet essentiel. Quoi de plus simple ? Et, en même temps, quoi de plus sublime, de plus insondable ? Il ne faut pas se figurer que les vérités réellement ésotériques sont très nombreuses, très enchevêtrées. Au contraire, ce qu'il y a de plus profond, c'est ce qu'il y a de plus simple. Mais l'éternité ne suffira pas à épuiser les magnificences, les découvertes, les béatitudes que cette simplicité renferme. Comme équation, comme formule, rien de moins compliqué que les trois termes : Divin, humain et leur synthèse. Et les innombrables abîmes de l'omniscience tiendraient dans ce cadre.

*
* *

En discernant au fond de nous le Christianisme ésotérique essentiel, nous acquérons l'intuition qui nous permet de le saisir dans les textes de la Tradition. Suivre la méthode opposée, apporter un texte à ceux qui n'ont pas ranimé en eux-mêmes l'intuition à la fois mystique et rationnelle, c'est incohérent. C'est exiger la fonction sans le concours de l'organe. Ouvrez l'Evangile devant un homme qui dort. Il ne lira pas. Il faut le réveiller. Or, tels que la nature nous a faits, nos aptitudes religieuses sont assoupies. Il faut les réveiller au contact de la lumière intérieure. Et, quand elles ont lu, en nous, le Christianisme vivant, alors elles peuvent le relire, à travers nos yeux de chair, dans le Christianisme textuel, traditionnel.

Et le Christ idéal, évoqué d'abord dans notre esprit, nous le retrouvons dans le Christ historique.

Cette méthode qui commence par Dieu et l'âme et non par l'extérieur, pas même par la vie terrestre de Jésus, la Tradition l'autorise. Ce n'est point une fantaisie moderne. C'est la méthode de l'Evangile selon saint Jean. Car saint Jean commence par « la Lumière qui éclaire tout homme venant en ce monde », la révélation de Dieu à l'âme et il ne traite qu'ensuite du Verbe fait chair, du Christ de l'histoire. C'est la méthode logique et définitive. Saint Jean, écrit après les Synoptiques, doit leur être regardé comme supérieur. Là aussi il faut dire : « Les derniers seront les premiers ».

J'aurais pu, en aide à l'intuition mystique et rationnelle proprement dite, invoquer les phénomènes du psychisme moderne. Je rappelais, au début de cette brève conférence, que les chrétiens de l'ère apostolique les avaient pratiqués. Mais vous les connaissez trop pour que j'y insiste. L'Esotérisme religieux, d'ailleurs, s'occupe surtout du rapport de ces phénomènes avec l'intuition et laisse à la science la critique de leurs aspects matériels.

(*A suivre*) A. JOUNET.

Le Grand Œuvre

(*Suite*)

Recette selon d'Espagnet (1) : « Terre rouge ou ferment rouge, trois parties, eau et air pris ensemble six parties, mêlez le tout et broyez le tout pour en faire un amalgame ou pâte métallique de consistance de beurre, de manière que la terre soit impalpable ou insensible au tact ; ajoutez-y une partie et demie de feu et mettez le tout dans un vase parfaitement scellé, donnez-lui un feu du premier degré, pour la digestion. Vous ferez ensuite l'extraction des éléments

1. Jean d'Espagnet, président à Bordeaux, en 1620, passe pour être l'auteur de l'*Arcarum Hermetica Philosophiæ*, d'autres attribuent ce traité au chevalier impérial que l'on croit étranger.

par les degrés du feu qui lui sont propres jusqu'à ce qu'ils soient très réduits en terre fixe. La matière deviendra comme une pierre brillante, transparente, rouge et sera pour lors dans sa perfection. Mettez-en dans un creuset sur un feu léger et imbibez cette partie avec son huile rouge en l'insérant goutte à goutte jusqu'à ce qu'elle se fonde et coule sans fumée. Ne craignez pas que votre mercure s'évapore, car la terre boira avec avidité cette humeur qui est de sa nature. Vous avez alors en possession votre élixir parfait. Remerciez Dieu de la faveur qu'il vous a faite, faites-en usage pour la gloire et gardez le secret. »

L'élixir blanc se fait de même que le rouge, mais avec des ferments blancs et de l'huile blanche.

Quintessence : La quintessence ou cinquième substance est une extraction de la plus spiritueuse et radicale substance de la matière. Elle s'obtient par la séparation des éléments dont les parties les plus pures s'unissent et forment une céleste et incorruptible essence dégagée de toutes les hétérogénéités.

Le secret philosophique consiste à séparer les éléments des mixtes, à les rectifier et, par la réunion de leurs parties pures, homogènes et spiritualisées, faire cette quintessence qui en renferme toutes les propriétés, sans être sujette à leur altération.

Teinture : La teinture dans le sens philosophique ou philosophal, est l'élixir même, rendu fixe, fusible, pénétrant et lingeant, par la corruption et les opérations que nous avons indiquées. Cette teinture ne consiste pas dans la couleur externe, mais dans la substance même qui donne la teinture avec la forme métallique. Elle agit comme le safran dans l'eau ; elle pénètre plus que ne le fait l'huile sur le papier ; elle se mêle intimement comme la cire avec la cire, comme l'eau avec l'eau, parce que l'union se fait en deux choses de même nature. C'est de cette propriété que lui vient celle d'être une panacée admirable pour les maladies des trois règnes de la nature ; elle va chercher dans eux le principal vital et radical que par son action elle débarrasse des matières hétérogènes qui l'entravent et l'étreignent ; elle vient à son aide et se joint à lui pour combattre ses ennemis. Ils agissent alors de concert et remportent une victoire complète. Cette quintessence chasse l'impureté des corps, comme le feu fait évaporer l'humidité du bois. Elle conserve la santé en donnant des forces au principe de la vie pour résister aux attaques des maladies et faire la séparation de la substance véritablement nutritive des aliments d'avec celle qui n'en est que le véhicule.

La multiplication. — On entend par la multiplication philosophique une augmentation en quantité et qualité et l'une et l'autre au delà de tout ce qu'il est possible d'imaginer. Celle de la qualité est une multiplication de la teinture par la corruption, une volatilisation, une fixation réitérées autant de fois qu'il plait à l'adepte. La seconde augmente seulement la quantité de la teinture sans accroître ses vertus.

Le second soufre se multiplie avec la même matière dont il est fait, en y ajoutant une petite partie du premier dans la proportion voulue.

La première est de prendre une partie de l'élixir parfait rouge que l'on mêle avec neuf parties de son eau rouge. On met le vase au bain pour faire dissoudre le tout en eau. On la cuit après la solution jusqu'à ce qu'elle se coagule en une matière semblable en un rubis. On insère ensuite cette matière à la manière de l'élixir, et dès cette première opération la médecine acquiert dix fois plus de vertus qu'elle n'en avait. Si l'on réitère ce même procédé elle augmentera de cent une troisième fois, de mille et ainsi de suite toujours par dix.

(A suivre). F. DELAULNAYE.

LE PLAN ASTRAL
(Suite)

LES SOUS-EGGRÉGORES
(Suite)

« Un élémental n'est qu'un centre d'énergie potentielle qui, par sa réflexion sur un être existant, est amené à réaliser son existence plus ou moins complètement. Tout dépend de l'être inducteur. Considérons, par exemple, un instrument de musique comme un centre d'énergie potentielle et faisons-le résonner.

Il commencera à vibrer, c'est-à-dire à réaliser une existence passagère dans le plan physique ; il donne naissance à un être qui est l'élémental de ce son. Si inférieur que soit ce commencement de vie, il n'existe pourtant que parce que les mouvements vibratoires atteignent les molécules ambiantes, se réfléchissent dessus et prescrivent leurs réactions.

Imaginons maintenant qu'au lieu d'un son simple on ait une mélodie et que cette collection d'élémentals formant un être unique (voilà déjà, en partie, notre eggrégore) passant par une existence mouvementée et pleine de péripéties atteigne l'oreille humaine ; l'être passager se réfléchira alors dans l'entendement, en éprouvera les réactions et réalisera, sur le plan astral, une existence qui survivra quelque temps à l'extinction des vibrations qui sont son corps à lui et pourra même postérieurement, sous l'influence d'une excitation recommencer à vivre dans le plan astral en produisant un phénomène de mémoire.

Faites durer les manifestations astrales de cette collection d'élémentaux en les vivifiant constamment par les vibrations psychiques des humains sur le plan physique et par elles des élémentaires sur le plan astral et vous aurez un eggrégore.

Je continue : « Mais que cette mélodie arrive à l'oreille d'un homme spirituellement développé : elle se réfléchira non plus seulement dans son mental, mais aussi dans son « soi supérieur », éveillera en lui des sentiments (comme elle a éveillé dans son mental des idées, des images) et vivra d'une existence spirituelle. Il est facile de voir qu'un élémental (ou une collectivité d'élémentaux : un eggrégore) ne peut pas avoir d'idéation propre et ne peut que réfléchir les impulsions mentales et passionnelles des êtres vivants et des résidus élémentaires (coques astrales quatrième et cinquième demi-principes des âmes des morts) (1) : que par conséquent c'est être éminemment suggestible. Ceci pourrait expliquer la manière quelque peu contradictoire de notre élémental au cours de son évolution. »

C'est ce qui arrive dans presque toutes les séances spirites qui ne se composent pas d'éléments aux idées homogènes, de personnes n'ayant pas les mêmes conceptions sur la nature des êtres astraux qui se manifestent. C'est ce qui ne se produit pas par un eggrégore qui est, nous l'avons dit, formé par l'accomplissement d'un but déterminé et voulu par tous.

On a vu, plus haut, dans quel but les centres initiatiques formaient la chaîne magique. Ils créaient ainsi un eggrégore tout puissant par ses effets sur le plan astral avec répercussion sur le plan physique d'après les lois universelles. De là naît l'utilité et la nécessité des réunions d'hommes en sociétés, fraternités qui veillent à la sécurité de la collectivité non seulement sur le plan physique mais aussi sur le plan astral.

Aussi l'homme, c'est une loi divine, doit se réunir à son semblable, en famille, société, non seulement afin de pouvoir échapper à l'influence fatale qui l'enveloppe de toutes parts : forces naturelles, sur terre ; forces astrales, dans l'invisible, mais encore pour se préparer par la fraternité et l'abnégation de sa personnalité à entrer dans le sein de l'Etre Suprême, source de toutes les créatures et d'où il fut émané comme une simple cellule psychique du Grand Tout.

Livré à lui-même et seul — on en a des exemples nombreux — l'homme, écrasé par les forces invisibles et mauvaises qui l'enserrent et qui veulent sa perte, ne tarde

1. Voir la suite dans le prochain numéro.

Bibliographie

Le CHRIST UNIVERSEL, par le Dr Philalethe, est un volume de 200 pages in-8°, à deux colonnes, précédé d'une préface et d'une introduction, suivi d'une critique de la plume d'un docteur qui s'est, depuis vingt ans, consacré à l'étude de la sagesse orientale, d'où se découlent toutes les Ecritures hermétiques, chaldaïques, zoroastriennes, bibliques et chrétiennes originelles.

Cette science orientale, initiatique, vieille comme l'Humanité, conservée intacte par une Fraternité de sages qui ne connut pas d'interruption dans tout le cours de l'existence de notre race actuelle et qui possède une science inconnue dans les pays de l'Occident, est seule à même de pouvoir interpréter les Ecritures, dites saintes, des nations.

L'auteur a mis largement à contribution cette sagesse indo-thibétaine, pleinement théosophique, pour nous présenter un Christ initié et possesseur de cette vaste et belle science de la Loi des univers.

Dans un style clair, coulant, l'écrivain met cette science à la disposition de toute intelligence, même moyenne, qui entend vouloir développer sa conscience et connaître l'Homme, la Loi, la raison et l'évolution des êtres.

Les quatre Evangiles sont disséqués et la doctrine secrète de Jésus-Christ extraite et présentée sans voile au lecteur avide de connaître le vrai christianisme original, celui de Jésus de Galilée, dit Fils de l'Homme et Fils de Dieu.

Les Dogmes et Mystères sont pleinement dévoilés, la vérité ou la Loi resplendit de clarté et de simplicité ; Dieu et son Christ se révèlent à la pensée de l'homme qui suivit la Loi par laquelle il apprend son origine, sa nature et sa destinée finale.

L'apothéose de l'humanité — de tout être humain — se fait dans le Christ déifié, par la Science de la Loi des univers vus dans leur *Cause, leurs évolutions ascendantes vers le Parfait, la spiritualisation divine de l'Humanité*, qui est un Universel réfléchissant l'Etre primordial dans la Nature universelle et remontant vers sa source originelle par les incarnations ou les apparitions dans le monde organique de ces Rayons de la Divinité même qu'on nomme les Egos incarnants, Esprits et Vies permanents.

La Doctrine de Jésus de Galilée est nette, claire, catégorique, pleinement orientale et initiatique, superbe et moralisatrice par la science et l'Amour que cette haute Sagesse dégage pour le salut de l'Humanité, la Paix sociale en cette vie, la sécurité de la vie extra-organique dans les siècles à venir.

Prêtres et laïques, savants modernes et étudiants, hommes et femmes, tout être humain de bonne volonté, qui entend posséder la science-sagesse et cultiver la Loi, lira ce livre et y trouvera la paix de l'âme dans le développement de la conscience.

Un Critique d'Art et de Littérature

N.-B. — Le tirage limité de ce livre, réservé aux amoureux de la Science-Sagesse, commande aux souscripteurs de ne pas trop tarder l'ordre de l'expédier. Le prix est de 6 fr., voir aux annonces.

A. Tranchant. — *Spiritisme*, brochure in-18 carré. Prix . . . . o fr. 10

Depuis de longues années des ouvrages d'une réelle valeur ont paru sur le spiritisme et il peut paraître osé d'essayer la publication d'une série de brochures pour le vulgariser et mettre en garde contre tous les abus qui peuvent se produire en voulant : soit nier les phénomènes psychiques ; soit détourner leur sens en les faisant entrer dans le domaine physiologique.

Ce que j'ai fait ; avec l'aide de mes amis de l'Au-delà est : 1° pour éclairer les expériences spirites au point de vue scientifique ; 2° pour donner à ceux qui s'occupent de ces questions un nouvel élément.

Enfin si j'ai fait des brochures de propagande à un prix aussi minime, c'est pour permettre à tous, surtout à ceux qui ne sont pas favorisés par la fortune la facilité de pouvoir apprendre autant que les autres. De ne pas suivre seulement sur leur journal quotidien les idées bonnes ou autres qui sont émises sur ce sujet.

C'est pour qu'ils puissent en toute liberté se faire une opinion.

Puissé-je y avoir réussi.

L'art d'être heureux, par le Dr J.-K. Williams. Un volume. Prix . . . . o fr. 90

Qui ne voudrait être heureux !... Tout le monde sans exception ; c'est donc à tous que ce volume s'adresse. Le Dr J.-K. Williams a écrit pour le grand public une œuvre très remarquable par sa condensation scientifique : il y a dans ces pages peu de mots et beaucoup d'idées. On y trouvera une analyse complète de toutes les fonctions du corps humain, une méthode précise pour les exercer et, en fin de compte, les moyens rationnels pour posséder la *gaieté*, la *santé* et la *réussite* ! C'est en ces trois mots que se résume la formule du bonheur ; voilà pourquoi ce petit traité vraiment pratique s'intitule l'*Art d'être heureux*. Quiconque s'appliquera à le lire, quiconque le méditera et mettra à profit les données de science, de raison et de bon sens qui y sont exposées sera infailliblement mis sur le chemin du bonheur, parce qu'il profitera de la fortune, acquerra une bonne santé et conservera sa gaieté. Chacun peut être heureux, il n'y a qu'à savoir s'y prendre et c'est précisément le moyen de s'y prendre qu'enseigne le Dr J.-K. Williams.

LIBRAIRIE GÉNÉRALE DES SCIENCES OCCULTES

BIBLIOTHÈQUE CHACORNAC

11, Quai Saint-Michel, 11, Paris (Ve)

Paul FLAMBART

Ancien élève de l'École Polytechnique

Preuves et bases de l'astrologie scientifique

MÉTHODES, APPLICATIONS CONSÉQUENCES PSYCHOLOGIQUES, DISCUSSIONS DIVERSES

Un volume in-8 raisin. Prix .... 3 fr.

— Ce livre, qui complète et justifie les précédents du même auteur, est avant tout une sorte *d'inventaire de tous les faits positifs* que douze années d'étude expérimentale lui ont permis de recueillir sur plusieurs milliers de naissances diverses.

L'originalité de l'ouvrage consiste surtout à établir, au moyen de *statistiques*, les preuves positives d'une certaine liaison entre les astres et l'homme.

Contrairement à presque tous ceux qui ont traité jusqu'à ce jour la question, l'auteur estime que « l'appel à la tradition » et le métier de « tireur d'horoscopes » sont incapables d'apporter des preuves pouvant servir de bases à une « astrologie scientifique » conforme à la mentalité moderne.

D'après lui, le livre de la nature est le seul ici à approfondir puisqu'il s'agit d'une science d'observation.

Les preuves données sont de diverses catégories : quelques-unes, très nettes et à la portée de tous, n'exigent aucunement la croyance à la bonne foi de l'initié.

— L'auteur discute longuement *l'esprit de méthode* à apporter dans ces recherches, et le défaut de critique avec lequel la plupart de celles-ci ont été conduites jusqu'à ce jour. Et, contrairement à ce que beaucoup pourraient croire, c'est par la méthode strictement *expérimentale* qu'il apporte des *preuves* qu'il semble impossible de réfuter logiquement : Quand par exemple il démontre, au moyen de pourcentages basés sur le grand nombre, que 80 o/o environ parmi les philosophes présentent dans leur ciel de nativité un « aspect entre Mercure et la Lune », alors que parmi les gens quelconques il ne s'en trouve que 50 o/o, il est logiquement conduit à admettre que l'aspect entre Mercure et la Lune est favorable au développement de l'esprit philosophique.

— En se bornant même aux lois d'influence astrale les plus générales et les plus nettes, il est facile de s'assurer que l'astrologie scientifique, présentée sous ce jour nouveau, éclaire certaines questions psychologiques de première importance, comme celles de l'atavisme, des époques favorables ou non de conception, des accouchements artificiels, du danger de l'union entre consanguins, etc.

— L'auteur semble d'ailleurs faire bon marché de toutes les *opinions* émises dans son livre en présence des *faits positifs* que celui-ci contient. Il fait appel en tout cas à la sincérité du lecteur pour juger ceux-ci avant celles-là, et il estimera son but atteint si, en fait d'astrologie, il lui a prouvé « qu'il y a quelque chose de vrai là-dedans » et que les esprits d'élite qui l'ont cultivé et défendue ont été autre chose que des dupes ou des charlatans.

Claire GALICHON

AMOUR ET MATERNITÉ

Fragments d'un ouvrage inédit

2e édition. — Un volume in-18 jésus. Prix .... 3 fr. 50

A propos de la deuxième édition d'*Amour et Maternité*, nous ne croyons pouvoir mieux éclairer la foi des amateurs d'idées nouvelles et hardies qu'en reproduisant à l'égard de ce volume l'opinion d'un des plus importants organes du monde, la *Nouvelle Presse libre de Vienne*, en date du 17 mars 1907. « Ces pages qui forment une œuvre complète, écrit-elle, ont été conçues par une âme ardente et écrites par une plume virile et intrépide. Claire Galichon, au meilleur sens du terme, est une revendicatrice de haute distinction dans le combat acharné pour les droits naturels de la femme et sa libération de la chaine séculaire des faux principes qui la maintiennent en servitude. Tout homme au cœur bien né, affranchi de routine, applaudira à cette apôtre peu ordinaire, quelle que soit la hardiesse de ses idées, car il est impossible de lire les pages vibrantes du livre sans reconnaitre la profonde conviction et la plus entière impartialité de l'auteur dans ses attaques couret les préjugés sociaux et dogmatiques. »

SOUVENIRS ET PROBLÈMES SPIRITES

2e édition. — Un volume in-8 raisin, papier couché. Prix .... 5 fr.

Très documenté en faits rigoureusement observés et dont l'exposé repose sur une sincérité absolue, cet ouvrage trouvera sa place toute marquée dans la bibliothèque des amateurs et des fervents des sciences psychiques.

Il se recommande surtout par la méthode personnelle qu'a observée l'auteur dans la très fertile compilation des curieuses révélations et des phénomènes psychiques authentiqués au cours d'une série de plusieurs années.

C'est donc une publication de choix qui s'offre aux lecteurs avides de connaitre une partie des mystères de l'Au-delà, aussi admirablement dévoilés, et sa lecture ne peut, nous en sommes convaincus, que grandir le cœur et affermir d'autant les sentiments les plus élevés de l'âme.

Ecrit en un style passionnant, cet ouvrage est certainement appelé à faire d'autant plus sensation que sa publication suit de près celle du livre sublime intitulé : Après la Mort, de LÉON DENIS, l'éminent apôtre de la Doctrine spiritualiste.

Le Gérant : P. Chacornac

Imp. H. Jouve, 15, rue Racine, Paris.